

PROVOCATEUR : Warren Buffet, deuxième fortune mondiale, sur les rémunérations des dirigeants de grands groupes

08-10-2007

-

Dans un article du Monde.fr, Eric La Boucher rappelle un propos de Warren Buffet, le richissime propriétaire du fonds Berkshire Hathaway, selon lequel les grands PDG ne méritent pas leurs immenses émoluments, car "ils ne créent pas de la valeur mais ne font que la transférer de l'entreprise à l'actionnaire".

-

Voilà un point de vue iconoclaste, peu surprenant d'ailleurs de la part d'une personnalité hors du commun.

-

Au-delà de la provocation, quelle est sa part de vérité ?

-

Les PDG des groupes internationaux sont certes, à la fin des fins, au service des actionnaires.

-

Mais soutenir que leur contribution se limite à être garants du transfert de la valeur de l'entreprise à l'actionnaire, sans y contribuer eux-mêmes paraît réducteur.

-

On peut raisonner par l'absurde.

-

Si les PDG se trouvent en réalité sans influence sur une création de valeur qui leur échapperait, alors il faut admettre par réciprocité qu'ils sont aussi irresponsables devant la destruction de valeur.

-

Or les exemples ne manquent pas de situations de ce second type dans lesquelles le PDG est évidemment désigné comme coupable.

-

Alors, pourquoi celui qui détruit de la valeur ne serait-il pas capable d'en créer ?